

malgré le sénat que l'argent de la succession seroit distribué à ceux qui ne pourroient point avoir de terres. Cette libéralité arrachée piqua vivement les pères conscrits. On s'aigrit réciproquement. *Gracchus* retrancha les adoucissmens de sa loi, ôta les deux cent cinquante arpens aux enfans de famille, compta plus scrupuleusement les cinq cents arpens des chefs, afin de trouver de quoi satisfaire ses cliens. Il y eut des menaces de la part des nobles. Le tribun publia qu'on vouloit l'assassiner. Il ne paroissoit plus qu'en habit de deuil, comme s'il étoit en péril de mort. Il persuada au peuple qu'il n'y avoit d'autre moyen de garantir sa vie que de le continuer dans le tribunat.

Les tribus commençoient à voter selon son gré. Tout d'un coup les riches qui s'étoient répandus dans la place s'écrient : « Justice ! justice ! on veut ren- » verser toutes les lois, aucun citoyen ne peut être » tribun deux ans de suite. » Le tumulte devint si grand, que le tribun lui-même fut obligé de remettre l'assemblée au lendemain. Il prit pendant la nuit des mesures et assigna les postes à ses amis, tant à la place des comices, qu'auprès du Capitole, où il devoit se rendre.

Pendant qu'il y marchoit on vient lui dire que les sénateurs, assemblés dans le temple de la Fidélité, à côté de celui de *Jupiter Capitolin*, se préparèrent à sortir et à l'attaquer. L'avertissement étoit fondé. Les sénateurs avoient voulu engager le consul *Mucius Scévola* à se mettre à leur tête, et à les conduire contre